

Vinah Ganoo 'Miss' des plantes



PHOTOS : SANDREIN PARIKHEN ET DR.

Elle explore le fin fond des forêts pour trouver des plantes qu'elle revend à travers le monde. D'Afrique en Australie en passant par les États-Unis, son travail est reconnu. Une compatriote de plus à encourager.



Avec son fils qui espère prendre la relève et en Afrique avec son père Vikram.

De sa passion, elle en a fait son gagne-pain. Vinah Ganoo est une femme comblée car elle a des clients dans le monde entier. Une des 12 finalistes du *World Challenge*, une compétition organisée par la *British Broadcasting Corporation* (BBC) et *Newsweek* en collaboration avec *Shell*, elle a de quoi se réjouir. Mais elle est un peu inquiète. La compétition, bien que mondiale, n'est pas connue à Maurice et il faut le vote des Mauriciens pour l'élire sur Internet.

À travers sa compagnie, *Flora Marketing Co Ltd*, lancée depuis 15 ans, Vinah Ganoo a été choisie parmi 800 participants de 120 pays. Elle se procure des plantes d'Afrique et d'Amérique du Sud, pour les vendre à d'autres pays plus riches - Chine, États-Unis et Australie. Le but de la compétition est de trouver des individus ou groupes qui ont démontré un esprit d'entreprise et d'innovation. L'objectif est aussi de récompenser ceux qui, à travers leurs activités, aident les communautés pauvres.

Née à Curepipe, Vinah Ganoo se rappelle son enfance et les moments passés avec son père, Vikram, à travailler avec les plantes. D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, ses deux sœurs, son frère et elle-même étaient toujours aux côtés de ce père, ex-forestier, qui lui a transmis sa passion. «*Toute petite, je connaissais les noms scientifiques des plantes. Il y avait de nombreux livres sur le sujet à la maison. Papa cultivait le jardin et nous l'aidions. Je l'accompagnais dans les foires et les expositions*», confie Vinah Ganoo en parlant de son père décédé il y a quatre ans.

Pendant ses études secondaires, elle songe à se lancer dans le business : «*Papa nous a toujours dit qu'il valait mieux travailler à notre compte*». Mais elle ne suivra pas ce conseil dans l'immédiat. Elle travaillera pour des compagnies avant de se décider finalement à se mettre à son compte.

Un voyage en Afrique lui permet d'en découvrir le potentiel : «*Les plantes, les hommes et les animaux sont*

très coriaces en Afrique. Ce pays est riche en ressources, mais on n'y accorde pas d'importance et on brûle les forêts.» Avec son business, Vinah Ganoo a permis à plus de 20 millions de plantes de pousser à travers le monde. «*Les pays développés recherchent les espèces exotiques qui sont coriaces et et ne nécessitent pas beaucoup d'entretien.*»

Assise dans son salon, entourée de plantes, la femme d'affaires confie que des milliers de personnes travaillent pour elle : «*Ce sont surtout des femmes vivant dans des tribus qui vont trouver les plantes dans les forêts éloignées. J'ai dû faire leur éducation, leur expliquer pourquoi il ne faut ni brûler les plantes, ni les couper. Il a fallu leur expliquer les bonnes et les mauvaises. Je vends les bonnes plantes et*

les mauvaises vont au département des bois et forêts de la région», explique cette passionnée de verdure.

Elle s'est enfoncée dans bon nombre de forêts et a connu nombre d'aventures pour arriver là où elle est. «*Je voyage plusieurs jours pour arriver dans des tribus, je dois me faire accompagner par des gens des bois et forêts, des guides, des traducteurs et des chauffeurs. Il faut aussi que je fasse des provisions pour plusieurs jours.*»

Fier de sa mère, Prashin, le fils de Vinah Ganoo, étudiant en *Form V*, se dit prêt à prendre la relève. Mais d'ici là, ce qui ferait le plus plaisir à sa mère, c'est que ses copains et les Mauriciens se rendent sur www.theworldchallenge.co.uk et votent pour «*blooming business*»... Ils ont jusqu'au 19 novembre pour le faire.

VANESSA SAMUEL

«Papa nous a toujours dit qu'il valait mieux travailler à notre compte»